SARAH FEUILLAS

Née à Paris en 1987, Sarah Feuillas intègre l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2006. Inscrivant son travail de recherches autour de la réparation, elle explore différents univers esthétiques dans le but d'évoquer les multiples étapes de reconstruction physique, mémorielle ou psychologique.

À travers l'exploration de sites ayant connus des conflits passés ou toujours actifs, elle retranscrit ces visions enclavées dans des scénographies où la ruine renvoie à la possibilité de renaître. En considérant les stigmates du passé, elles laissent place à un futur incertain.

Ces scénographies mêlent à la fois la réalisation de volumes et la production d'images. Ces dernières sont parfois imprimées sur une matière transparente, elles deviennent alors un filtre à traverser pour se retrouver projeté à l'intérieur de l'image même. Cette technique l'amène à réaliser des univers mêlant la vidéo et la sculpture dont l'intention est de témoigner à la fois de la destruction qui a eu lieu mais aussi d'ouvrir sur une réflexion de la reconstruction.

Les matériaux qu'elle utilise renforce la tension entre fragilité et résistance. Que cela soit en métal, en verre, en cire ou en papier mâché, ces matériaux renvoient à des états de transformation et de transition.

Son travail est exposé dans différents lieux tels que la Galerie Thaddaeus Ropac lors de la Jeune Création, à la Biennale Watch this space au Frac Grand Large à Dunkerque en 2017. Puis à Paris au Collège des Bernardins avec le projet // DEVENIR //, à Rome avec l'Atelier Wicar avec la ville de Lille.

Dernièrement elle réalisa le projet Martha en lien avec le laboratoire LiLNCOG pour un projet mêlant la neurosciences à l'art qui est exposé au Frac Grand Large.

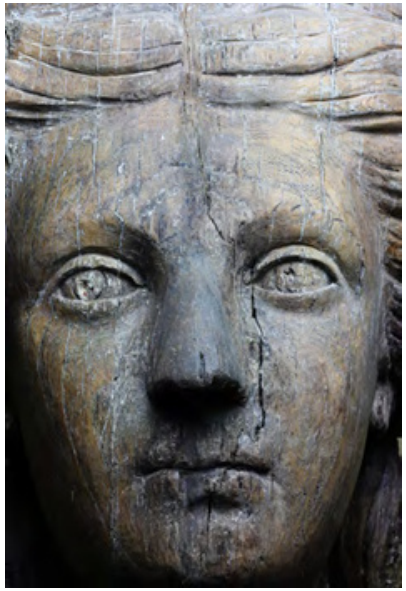
Martha 2024

Production Université de Lille / Fresnoy / Fructôse Fonds Emergence Pictanovo Collaboration avec le laboratoire LiLNCOG (Fabien D'hondt) et Cn2r (Centre National de Ressources et de Résilience)

Martha est une figure de proue détachée de son navire. Elle connue une restauration périlleuse laissant les marques de son vécu visible.

Symbole puissant de résilience, ce court-métrage explore d'autres formes symboliques de reconstruction après le traumatisme. Des récits témoignent de ces différentes phases de transformation en même temps que des sculptures plongées sous l'eau changent d'aspects avec le temps.

Une danse montre la reconnection à soi et à autrui et tend à prouver que l'implication de "l'autre" tient une grande part dans cette réparation.

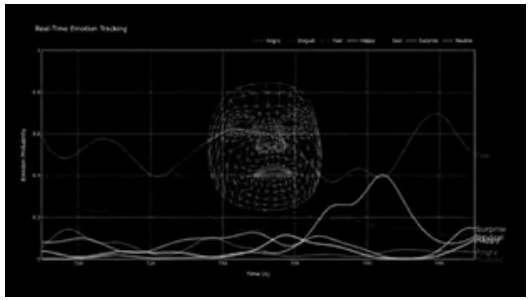


Ce projet propose d'aborder la question du **souvenir psychotraumatique à travers un objet symbolique** qui témoigne de la mutation des émotions de la personne.

Depuis notre enfance nous projetons des émotions sur des **objets d'affection.** Notre *doudou* nous a aidé à surmonter un certain nombre d'angoisses comme il a pu nous consoler. En grandissant, nous avons abandonné certains objets pour en charger d'autres émotionnellement que l'on relie à des souvenirs. S'ils sont traumatiques, ces souvenirs **raviveront la mémoire de l'événement** ou un élément annexe et par là, une blessure.

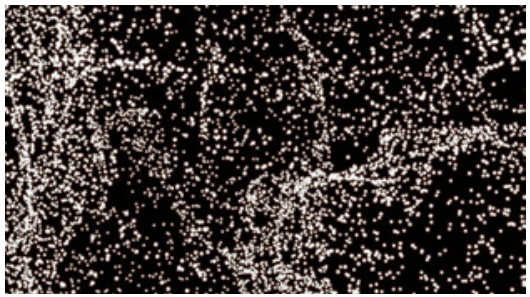
Que ressentons-nous lorsque nous voyons disparaître nos ruines? Que transmettons-nuous aux générations futures ?

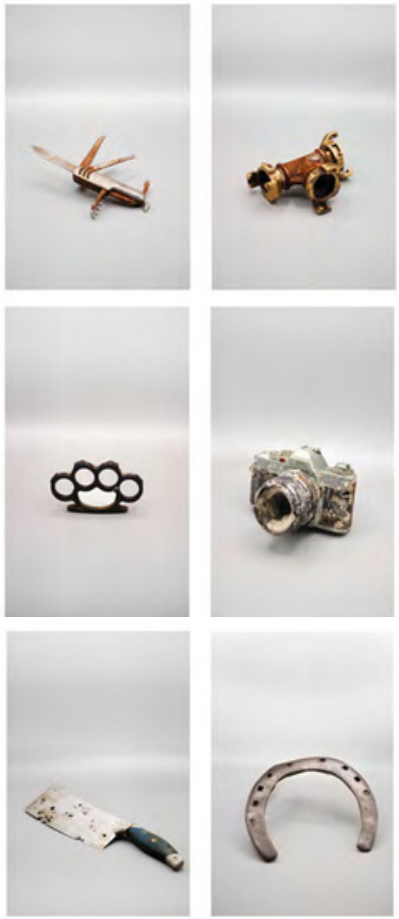
Sur quels récits bâtissons-nous nos vestiges biographiques? Par l'approche émotionnelle de l'objet d'affection liée au traumatisme, ce projet aborde des questions écologiques.



Ils (...) peuvent devenir des preuves sentimentales éminemment précieuses pour leur gardien, ils peuvent aussi perdre toute valeur affective, voir devenir insupportables quand le lien avec ce qu'ils représentent s'est rompu. ***Autant leur conservation apparaît-elle parfois impérative, autant il peut devenir nécessaire de s'en séparer dans d'autres circonstances.***

Véronique Dassié





Tracking, 2024

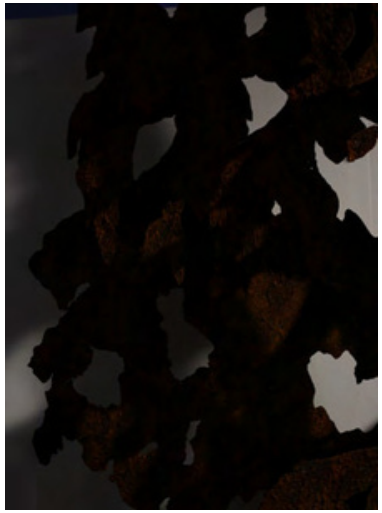
Série photographique argentique
Collection l'Aimant dunkerquois

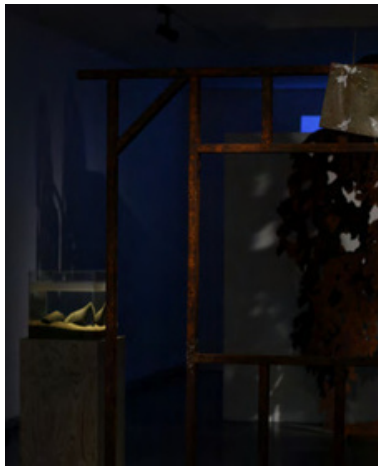
Lors de ces entretiens, nous abordons leur parcours, **leurs émotions liées au traumatisme, l**eurs rapports vis-à-vis de ce dernier. Egalement des questions de mémoire et d'oubli ainsi que le rapport à la mer. Nous prenons aussi des mesures grâce à des outils pour mesurer l'activité électrodermale, l'activité cardiaque et la détection des expressions faciales.

La participation du Cn2r dans ce projet a permis la rencontre avec ces patientes-partenaires afin de proposer une approche narrative différentes de leur récit.

Les émotions ressenties lors de la narration ainsi que leur intensité font alors l'objet d'une analyse scientifique par le laboratoire.

Dans le film, son histoire est racontée et elle renvoie à **une image symbolique de résistance et de force qui fait écho aux récits racontés par les patientes-partenaires du Centre National de Ressources et de Résilience (Cn2n).**





Projet en cours/2026

FEU

Depuis les eaux sombres de l'embouchure du port de Dunkerque, nous percevons une tempête intérieure se former. **Feu** est un court-métrage explorant les émotions paradoxales que provoque le besoin de vengeance.

Face à une injustice, nous ressentons un mélange complexe de colère, de frustration et parfois une nécessité de rétablir un équilibre. Prendre de la distance et de la hauteur semble être l'unique salut pour ne pas sombrer dans la noirceur.

Grâce à un lent travelling de la base jusqu'au sommet, le feu de Saint-Pol-sur_mer montre une résistance face aux vagues et aux tempêtes.

Dans le noir, il prévient des naufrages et nous dévoile **son horizon**.

51° 03' 38" N
2° 20' 57" E

Orné de trois coupoles reversées qui contrastent avec l'encorbellement du haut de la tour, le feu est originellement revêtu de briques blanches émaillées.

En 2021, il est élu ***Plus beau Phare de France*** sur 32 phares en liste.

Phare situé au bout de la jetée ouest du port de Dunkerque, le Feu de Saint-Pol est inscrit aux monuments historiques. Construit en 1937, il est allumé en 1939. Dernière oeuvre de l'architecte Gustave Umbdenstock, il a la caractéristique d'être de style Art déco.

Une voix off, immédiate et percutante, nous plonge **dans l'instant présent où la colère se fait vive.** Elle narre une rage brute et inassouvie, teintée de haine, d'une intensité presque palpable. Ce torrent émotionnel est le cri de quelqu'un qui porte en elle le besoin de vengeance, le désir ardent de voir s'effondrer ce qui a causé sa douleur. La narration évolue alors. La colère ne disparaît pas – elle continue de rugir, elle est toujours là – mais elle est **progressivement canalisée et sublimée**. La voix change, elle devient force, ancrage, lumière.
La haine se transforme en une force créatrice, celle qui permet de réparer les blessures profondes. Le besoin de vengeance, jadis moteur de destruction, se mue en une volonté de reconstruction. Le phare, par son rétablissement, incarne ce passage d'une violence inassouvie à **la renaissance personnelle.** Être un phare pour soi-même, voilà ce qu'il reste après la tempête. Nous passons par la folie et au fur et à mesure, retrouvons **la raison**. À cet instant, le Feu apparaît lentement à l'écran.

Revenir voir, les témoins immobiles 2025-2026

Murs de masques en papier animés avec système de balancier

Sur un mur, une série de masques sont accrochés. Chaque visage, peint avec un réalisme presque photographique, semble suspendu dans une forme d'immobilité, comme figé dans le souvenir.

Pourtant, un mouvement subtil trouble cette fixité : les yeux de chaque masque se déplacent lentement de gauche à droite, puis de droite à gauche, dans une oscillation continue. Ce balancement du regard évoque le mouvement oculaire pratiqué lors des séances de thérapie EMDR, une méthode utilisée pour désensibiliser et retraiter les traumatismes.

Chaque masque est inspiré d'une rencontre réelle. L'artiste s'entretient avec des personnes ayant traversé des épreuves, des moments de rupture ou de perte. Ces échanges, intimes et souvent silencieux, nourrissent la création de chaque visage.

Le mur devient alors une galerie de réparations, un espace de soin collectif où les regards oscillent ensemble, comme une respiration partagée. Le mouvement des yeux agit comme un battement, une pulsation de vie, un rituel discret de guérison.

Veillez, 2025

Trois maisons en paraffine sur plaque de métal

Un incendie se propage dans des maisons. C’est le point de départ d’un scénario.

Qui vie dans ces maisons ? Comment l’incendie s’est-il déclarer ? Et pourquoi ?

L’évolution de l’incendie transforme petit à petit la maison en peinture où les couches de couleur se frôle sans se mélanger.

Une ruine en devenir se manifeste dans le présent.

J’invente une autre fin., 2025

Quatre drapeaux imprimés

Cette phrase, déployée sur quatre drapeaux successifs – J’invente / une / autre / fin. – forme une ligne dans le ciel, au-dessus d’un horizon de mer calme.

Chaque mot, isolé, flotte au vent et se lit comme un fragment, avant de se recomposer en une phrase entière.

Sous l’image, le texte apparaît en jaune, écrit comme un sous-titre. Ce dernier agit ici comme un outil dramaturgique : il se veut une traduction ou une phrase inaudible que l’on s’avoue en silence.

Il ouvre un espace où une autre voix, une didascalie intérieure se fait entendre.

Horizon d’attente

2023

Performance 30’
Avec la chorégraphe Caroline Chaumont
Sculptures en verre, bâche, sable, tabourets

Sensibles aux transformations du territoire, à l’agencement du paysage et à ses zones de mutations, nous nous questionnons sur **la mémoire des lieux** et de **de ces** bâtiments voués à muter, à se transformer. Les matières et les corps peuvent être détruits, déplacés ; les lieux ne disparaissent jamais totalement. Sous cet angle, le chantier symbolise un **entre-deux,** le lieu du flux et reflux. Il est construction et destruction, appropriation et expropriation, investissement et désertion. Dans, devant, à côté d’un espace en mutation, d’un bâtiment voué à la démolition, d’un lieu vacant ou en attente d’une nouvelle affectation, nous proposons d’**habiter le lieu** à notre manière, le temps d’un impromptu.

Sabliers ou sculptures recyclées, bâche de chantier ou paysage marin, blouse de travail ou tunique d’atelier, les objets qui composent cette performance étaient **destinés à une autre utilité**. Ici, activés par ces deux personnages, ils participent à la création d’un espace en mutation.

L’été sera brûlant
2022- 2023

Résidence «Artiste en entreprise» à la Ciergerie Leroy - Boulogne-sur-mer
Projet soutenu par le Frac Grand Large et la Drac Hauts de France
Installation composée de cire, mèches de cierges, céramique, métal et tournesols

La paraffine est un résidu minéral issu du pétrole. Ni écologique, ni vraiment toxique, c’est pourtant une matière vivante. Elle passe successivement d’états liquides à solides durant son processus de transformation et continue d’évoluer entre ces deux états en fonction du milieu dans lequel elle se trouve.

Composé de végétaux tels que des tournesols ou des cardères, c’est comme une neige qui se serait déposée sur eux en plein été. Ils se figent dans leur mouvement et sont empêchés dans leur course au soleil. Plusieurs visions apparaissent : celle d’un été où il aurait neigé, **symbole d’un dérèglement** ou celle de pétales recomposés sur cette fleur morte : **symbole d’un monde à moitié mort.**

Il s’agit d’un travail de mémoire autour de ce paradis l’enfance. Entre chaleur tapante des champs de tournesols et neige en plein été, on pénètre dans un **écosystème fragile** où les souvenirs lointains oscillent entre **réalité et fantasme.**

On navigue dans cet espace archéologique en ruine à la temporalité étirée. Les saisons se superposent et témoignent d’un continuum espace-temps perturbé. Entre vie et mort, la cire est à la fois l’élément **qui recouvre et fait disparaître**, mais aussi l’élément qui **révèle et donne naissance** à d’autres formes en se consumant. Ici, il est aussi question de renaissance.

Remembrement 2022

Papier mâché, viewmaster, photo stéréoscopiques

À travers le territoire rural de la Flandre, Sarah Feuillas photographie les éléments liés à ses souvenirs d'enfance.

En résidence à Modulo Atelier, elle parcourt ces terres à la recherche de traces : une allée d'arbres, un talus, un portail, une chapelle de route, etc. C'est également la mission que se donnent des associations de sauvegarde du territoire depuis le remembrement des années 70 lorsque le TGV a modifié le paysage.

Disparition des chemins, éradication des bocages, saccage des haies ont été réalisés pour valoriser le capital Terre. C'est ce qui a contribué à l'assèchement des cultures et au déséquilibre de ces écosystèmes.

De la même manière que **se souvenir c'est se reconstruire**, Sarah Feuillas propose d'observer ces détails par le prisme de trophées de chasse se remémorant

Le mot *remembrement* qui signifie *se démembrer* est aussi très proche du latin *rememomari* qui veut dire *se rappeler à la mémoire*.

À l'intérieur de ces sculptures sont placés des viewmasters montrant des photographies 3D du paysage rural de la Flandre.

Brûler les ponts

2021

28’ vidéo projetée
Avec le soutien de Fructôse-Dunkerque, du Seamen’s club de Dunkerque

Bourse de la création 2019, Drac Hauts de France

Sur un territoire mal connu se dessine un littoral au visage changeant. Une dune, autrefois ravagée par la guerre puis transformée en station balnéaire continue **sa métamorphose** aux fils des ans. La décision d’agrandir le port de Dunkerque dans les années 70 vient bouleverser cette apparente tranquillité. Les votes sont clairs, l’extension du port s’étendra jusqu’à la dune du Clipon et rendra donc difficile l’accès à la mer. À cela viendra s’ajouter un terminal méthanier et ainsi, fera de cette zone **le 14ème site Seveso aux alentours de Dunkerque**.

Depuis, l’accès au port est fermement protégé et délimite une enclave industrielle que l’on aperçoit au loin grâce aux fumées des cheminées qui s’en échappent.

Cet espace est aussi clos sur lui-même qu’il est ouvert sur le monde. Des navires affluent chaque jour des quatre coins de la planète, offrant une vision éloignée du romantisme des départs en mer.

Ayant connu la dépossession, les pertes de repères, l’expérience de l’expatriation, l’écart ou la rupture avec leur territoire, ces citoyens nous dévoilent les épreuves liées au déplacement. Partagés entre l’expansion de la ville et la conservation de leur patrimoine, les habitants de Loon-Plage racontent ses l’expropriation vécue depuis ces débuts.

Ne reste de la plage qu’une petite parcelle de Réserve Naturelle pour y observer les oiseaux et le nom de Plage rattaché à Loon-Plage, bien loin du souvenir balnéaire.

Pourtant, une demeure résiste. Plantée au milieu des dunes, cette maison est appelée “la maison du pendu”. Son histoire nous permet de traverser le temps en gardant le même décor.

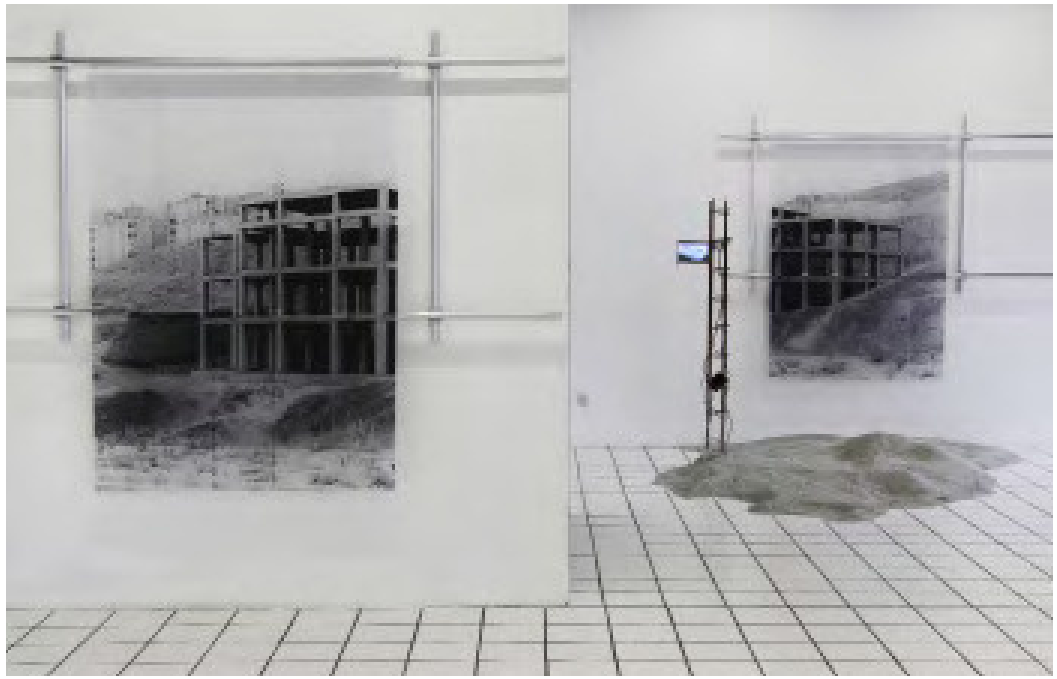
« Brûler les ponts » est une expression signifiant que t**out retour en arrière est impossible.** Sarah Feuillas propose d’observer plusieurs aspects de l’exil à travers une installation vidéo. C’est une autre scène de guerre que l’on observe : des flammes, des nuées de poussières, des coulées de matière en fusion et une temporalité étirée où l’activité n’a de cesse. Les vues de cette enclave sont mises en parallèle avec des portraits de **« citoyen·ne·s de nulle part ».**

Quand on part, on se souvient toujours du dernier jour où on reste quelque part.

Ce triptyque vidéo met en parallèle **différents portraits liés à l’attachement que l’on porte à un territoire dès lors qu’on le quitte.** Le déplacement implique une expérience singulière et souvent douloureuse questionnant et une quête identitaire et existentielle à travers un rapport aux origines.

Screenplay (Pardis)
2019

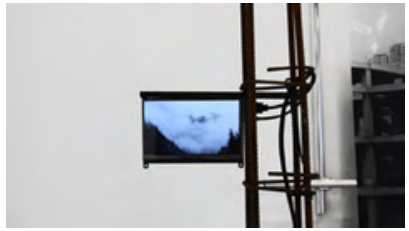
Structure en aluminium, photographie imprimée sur lanière de PVC, verre soufflé et métal, plâtre, fer à béton, Raspberry Pi et vidéo



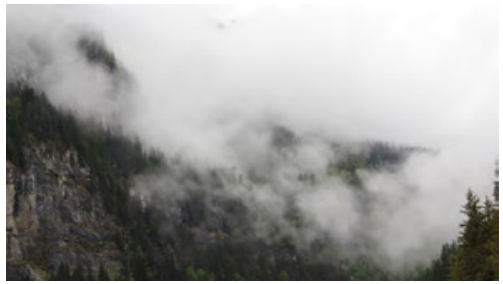
À l'abandon avant d'être achevé, *Pardis* est complexe architectural construit dans le but de désengorger Téhéran. Dû à des problèmes de financements de l'état, il est aujourd'hui un lieu de projection d'images mentales d'un avenir soufflé. Sorte de mirage, ces architectures traces des lignes, des contrastes et des formes géométriques dans un environnement à l'abandon. La contradiction visuelle est forte.

Les matériaux qui l'entoure sont généralement utilisés dans la construction d'un édifice. Ici, c'est un mirage qui s'établit.

Imprimée sur des bâches de PVC transprentes, la photographie est divisée en deux. Ce matériau vient déjà séparer des espaces. Dans des espaces commerciaux, il sert à protéger du froid ou montrer qu'un espace est interdit au client. De la même manière, la photographie se déploie dans l'espace pour proposer un passage ; pour permettre d'y pénétrer.



Un écran diffuse des images de nuages se répandant sur les montagnes. Tournées à Flaine en Haute-Savoie, ces images renvoient à ce chantier incroyable que fût cette station de ski construite en béton.



Overlayed scenes (Scrolling around)
2013-2017

160 Photographies imprimées sur rhodoïds
lecteur de diapositives
40x35x30 cm

Dans le diaporama Overlayed scenes (scrolling around), Sarah Feuillas met en mouvement **sa collection d'images**. Elle scanne des diapositives et les retravaille en sélectionnant des éléments qui caractérisent les volumes ou le contexte, et en les superposant jusqu'à la limite de **leur lisibilité**.

L'artiste s'intéresse à leurs **modalités d'apparition** et à leur stratification. Elle explore des techniques comme la sérigraphie, dont les différentes couches de couleurs provoquent parfois de légers décalages et confronte les une de journaux avec des erreurs d'impressions, qui apparaissent en tant que tableaux abstraits.

Elle nous invite ainsi à regarder ce qui se passe « entre » les images, à observer le passage de l'une à l'autre, et à concevoir l'image avec son « avant » et son « après ». (...)
Keren Detton

Crédit Photo: Aurélien Mole

Paramount
2017

Bois dont la partie haute est calcinée
Part manquante : verre soufflé
150x90x45 cm

Production la malterie - Lille & Eco-musée du Verre de Trélon

Construite sur des dimensions humaines, ce moule rappelle l'architecture des temples hindous nommés *Mandir*. Leurs architectures est décidées en fonction de la position qu'adopte une divinité (assise, debout, couchée, etc.).

Paramount, signifie **ce qui est primordial** et ainsi **renvoi au corps,** toujours absent de mon travail. Il est une présence se tenant debout et droit avec la partie haute **calcinée**. Soufflé à plusieurs reprises, aucun des soufflages ne m'ont satisfaite.

De cette expérience, seul le moule reste et manque la présence du verre. Ce moule évoque **la «part manquante»**, l'absence de la pièce sculptée comme extraite de son moule.

Overland
2013-2017

Douzemoules enbois soufflé en verre sur socle en métal
Dimensions variables
Collection Frac Grand Large

Sarah Feuillas a commencé par photographier des territoires sensibles **dont le quotidien a été bouleversé** (frontières, zones de conflits, lieux désaffectés, réaffectés…).

Lors de deux séjours en Israël et en Palestine, elle découvre ces architectures empreintes du conflit et d'un quotidien devant s'adapter à la géographie.

C'est le même chemin qu'entreprend de faire le verre soufflé à l'intérieur du moule. Ces formes empreintées aux architectures du territoire rencontre cette matière en fusion qui construit et détruit en même temps.

Le verre en fusion prend place dans le moule qu'on lui assigne et marque autant qu'il se fige.

(...) Avec la technique du verre soufflé, Sarah Feuillas teste la résistance des matériaux.

Elle réalise des structures en bois bois uniques, qui prennent la forme d'architectures souvent empruntées aux bâtiments du Bauhaus et deviennent des moules.

L'artiste assiste le souffleur de verre dont des gestes sont rapides et physiques. Le moule s'embrase au contact du verre en fusion. Le verre se plie à ses formes et les déborde.

La rencontre est violente.
Lors de l'exposition de ces pièces,
les visiteurs sont contraints de se
déplacer entre des socles imposants
pour changer de point de vue.

Il n'y a rien d'étonnant à ce que Sarah Feuillas se soit d'abord formée auprès de sculpteurs comme
Richard Deacon ou Emmanuel Saulnier, bien que son intérêt soit peut-être moins celui de la forme que de l'espace et de ses trouées, dans la lignée d'un Gordon Matta-Clark pour qui la ville était un terrain d'action.
(...)
Keren Detton

Sarah Feuillas

Artiste plasticienne- Fructôse - Dunkerque

Enseignante associée- Université de Lille

Janv- mars 2026

En résidence à la Cité des Arts - Paris

Accompagnée par l'Association Françoise pour l'art contemporain

& Albertine de Galbert, commissaire d'exposition et psychologue clinicienne

ÉDUCATION

2012 Post-diplôme, École du Louvre / ENSBA
2011 Master II, DNSEP, École des Beaux-Arts de Paris
2010 Échange universitaire, Tokyo Geidai, Japon
2009 DNAP, École des Beaux-Arts de Paris

EXPOSITIONS PERSONNELLES

09.2023 - 01.2024
***L'AUTRE ÉTÉ*, ÉCOLE MUNICIPALE D'ART (EMA) DUNKERQUE**
- Réalisation d'une scénographie (sable)
- Entretiens / recherche participative
- Ateliers sculptures (béton) avec les élèves de l'école

09.2023 - 01.2024
***L'ÉTÉ SERA BRÛLANT*, ART AU CENTRE, LIÈGE, BE**

03.2023 - 04.2023
***L'ÉTÉ SERA BRÛLANT*, ZONE DE RÉSONNANCE, MORTAGNE DU NORD**
- Commissariat Sébastien Hildebrandt

12.2022 - 04.2023
***RUINES*, CÔTÉ COUR, H DU SIÈGE, VALENCIENNES**
- Test (all the houses you can live in)

08.2019 - 10.2019
***UNDER CONSTRUCTION*, CENTRE D'ART DE FLAINE, HAUTE-SAVOIE**
- Exposition de Screenplay Ostia & Screenplay Pardis
- Commissariat et texte : Anthony Lenoir

09.2017 - 01.2018
***PERMANENT DÉPLACEMENT*, FRAC GRAND LARGE - DUNKERQUE**
- Watch this space, Biennale d'art contemporain, 50° Nord
- Commissariat et texte : Keren Detton

11.2016 - 12.2016
***SURROUNDED*, ARTCONNEXION, LILLE**
- Commissariat Master II , Université de Lille / Amanda Ariawan, Barbara Decrock et Pauline Ozon

09.2015 - 01.2016
***UNDERGONE UPHEAVAL*, APONIA, VILLIERS SUR MARNE**
- Commissariat Alain & Eve Frison Barret / Texte d'Alain Bouaziz

03.2013 - 06.2013
***FRAGMENTS*, CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL D'ORLÉANS**

PRIX, BOURSES, MÉCÉNNAT

2024
FOND EMERGENCE PICTANOVO, HAUTS DE FRANCE
- Production du film *Martha*

2019
KOOSHK ART RESIDENCY AWARD, TEHERAN, IRAN
- avec Laure Catugier, Haffendi Anuar & Rafael Canete Fernandez

2019
BOURSE D'AIDE À LA PRODUCTION, DRAC HAUT DE FRANCE
- Production de la vidéo Brûler les ponts
- Focus, Fructôse & partenariat avec le Seamen's club Dunkerque

2017
BOURSE EXCEPTIONNELLE, WATCH THIS SPACE, 50° NORD
- Réalisation de l'exposition Permanent Déplacement, Frac Grand Large

2011
PRIX BERNAR VENET, LES AMIS DES BEAUX-ARTS, PARIS

2011
MÉCÉNAT DU VOYAGE D'ÉTUDE PARIS/TOKYO/KYOTO, TAKASAGO PERFUMERY CORPORATION

COLLECTIONS

2018
VILLE DE LILLE
- Heterotopias, production Atelier Wicar, Rome

2017
FRAC GRAND LARGE
- Overland, 2013-2017, verre soufflé, bois et socles en métal
- Overlayed scenes, 2013-2017, lecteur de diapositives, 160 images

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

13.06 - 02.11.25

SUR ET SOUS LES FLOTS, FRAC GRAND LARGE, DUNKERQUE

- Exposition du film Martha et de l'arbre
- avec Capucine Vever et Abake

05.2023 - 10.2023

HORIZON D'ATTENTE, PLAINES D'ÉTÉ, DRAC HDF

- Co-écriture avec la chorégraphe Caroline Chaumont

12.2022 - 04.2023

RACINE(S), CHAPELLE DES JÉSUITES, SAINT-OMER

- Dans le cadre de Gigantisme, Triennale d'art contemporain Art & Industrie 2023
- Commissariat : Keren Detton, Anne Biro & Florence Graux

03.2023 - 04.2023

LES IMAGINAIRES DU GRIS, GALERIE COMMUNE, TOURCOING

- Avec les œuvres de la collection du Frac Grand Large
- Commissariat Master II Expositions, accompagnés·ées par Jeanne Ricœur et Amanda Crabtree

12.2022 - 04.2023

L'EXIL DES DUNES, ENVERS DES PENTES,

- Exposition itinérante au Centre d'art Saint-Gervais, Centre d'art La Bastille à Grenoble & Lacoux
- Réalisation de Multiples & exposition à la Fondation Bullukian

01.2023 - 04.2023

PAYSAGE PLURIEL, ÉCOLE MUNICIPALE D'ART BOULOGNE-SUR-MER

- avec Hélène Marcoz, Marine Leleu, Sarah Feuillas & Emmanuel Marcos

05.2022 - 09.2022

PARANORMAL, MODULO, ESQUELBEC

- Dans le cadre de Gigantisme, Triennale d'art contemporain
- Commissariat : Carole Levy & Sophie Wirtz

10.2019 - 01.2020

QUELQUE CHOSE NOIR, GALERIE GRADIVA, PARIS

- Parcours Saint-germain, Paris Photo
- Commissariat : Fanny Lambert

10.2019 - 01.2020

IN DE STEIGERS, KUNSTENCENTRUM TEN BOGAERDLAAN, KOKSIJDE (BE)

- avec Michaël Borremans, Claude Cattelain, Marie Hendriks, Sarah Feuillas, Adrien Tirtiaux
- Commissariat : Welchrome (Aurélien Maillard & Antoine Bricaud)

06.2019 - 10.2019

SOME OF US - AN OVERVIEW ON THE FRENCH ART SCENE

- Commissariat : Jérôme Cotinet Alphaize, Marianne Derien & Adrien Elie
- Exposition à Carlshütte, Allemagne et édition

09.2018 - 11.2018

FORMAT À L'ITALIENNE 9, ESPACE LE CARRÉ, LILLE & FONDAMENTA, ROME, (IT)

- Exposition avec Galerie Rezeda, Philippe Paoli, Sarah Feuillas, Davide Monaldi
- Texte par Léa Chauvel-Levy

04.2018 - 07.2018

// DEVENIR //, COLLÈGE DES BERNARDINS, PARIS

- avec Natalia Villanueva, Gabrielle Conilh de Beyssac, Jonas Delhaye, Charles de Pimodan
- Commissariat : Sophie Monjaret

07.2017 - 08.2017

JEUNE CRÉATION 67E ÉDITION, GALERIE THADDEUS ROPAC, PANTIN

- Prix Sylvain Couzinet-Jacques, Eden Caroline du Nord, USA

10.2014

NUIT BLANCHE 2014, PAVILLON DES INDES, COURBEVOIE

- avec TremenS, Sarah Derat & Sarah Feuillas
- Commissariat : Ashley Connery

COMPÉTENCES

MONTAGE D'EXPOSITION, PRODUCTION & BUDGÉTISATION

TECHNIQUES SCULPTURALES

- Travail et soudure métal (TIG)
- Soufflage de verre, vitrail
- Modelage, céramique, émaillage et tournage
- Moulage (alginate, silicone, papier mâché)
- Résine
- Technique de bronze

TECHNIQUES 2D / NUMÉRIQUES

- Dessins / peinture toutes techniques
- Pack office / adobe
- Photographie
- Vidéo (prise de vue / montage)
- Prise de son

WORKSHOPS, SÉMINAIRES, RÉSIDENCES, PRÉSENTATIONS

09.2023 - 01.2025
RÉSIDENCE AIRLAB, UNIVERSITÉ DE LILLE, LILNCOG & CN2R
- Co-écriture avec Fabien D'hondt, Chercheur en Neurosciences & Cognition, Emmanuelle Verkest
- Production et partenariats

08.2023
RÉSIDENCE L'ENVERS DES PENTES, REFUGE DE LA SELLE, LES ECRINS
- Commissariat : Marion Wintrebert

07.2022 - 09.2022
RÉSIDENCE MODULO-ATELIER, ESQUELBEC
- Réalisation de *Remembrement*

01.2021 - 09.2022
RÉSIDENCE ARTISTE EN ENTREPRISE - CIERGERIE LEROY BOULOGNE-SUR-MER
- Présentation avec l'association Travail & culture
- Suivie par le Frac Grand-Large

03.2022 - 06.2022
RÉSIDENCE POLLEN / COLLÈGE JULES FERRY / ROZOY-SUR-SERRE
- Immersion dans le collège, classe ouverte
- Réalisation d'ateliers autour de l'art & l'archéologie

01.2020 - 06.2021
RÉSIDENCE CLÉA - DUNKERQUE
- Ateliers pluridisciplinaires
- Thématique du territoire (entretiens, photographies, vidéos)

09.2019 - 10.2019
RÉSIDENCE LA LANGUE DU FLAMANT ROSE, WELCHROME
- avec Anastasia Bay, Sarah Feuillas, Michel Jocaille & Julien Saudubray
- Commissariat : Welchrome, Aurélien Maillard & Antoine Bricaud

05.2019 - 09.2019
RÉSIDENCE CENTRE D'ART DE FLAINE, HAUTE-SAVOIE
- Commissariat : Anthony Lenoir

07.2018 -0 8.2018
RÉSIDENCE SOLARIUM TOURNANT, AIX LES BAINS
- Avec Menghzi Zeng, Sarah Feuillas & Laurent Millet
- Commissariat : Anthony Lenoir & Emilien Adage

05.2018 - 07.2018
RÉSIDENCE ATELIER WICAR ROME, ITALIE

03.2018
RÉSIDENCE EDEN - SYLVAIN COUZINET-JACQUES, CAROLINE DU NORD, USA
- Avec Céleste Rogosin & Sylvain Couzinet - Jacques

05.2013 - 06.2013
RÉSIDENCE DAUPHINS ARCHITECTURE/ MAESTRO BTP, BORDEAUX
- Avec Eloïse Sohier, Sarah Feuillas & François Martig

09.2011 - 09.2011
RÉSIDENCE À LA AL-MAHATTA GALLERY, RAMALLAH, CISJORDANIE

FORMATIONS

01.2024 - 07.2024
FORMATION ÉCRITURE SCÉNARISTIQUE, PICTANOVO
- Écrire un scénario, techniques, dialogues, arènes et univers

09.2023
FORMATION BUDGETISER SA PRODUCTION - FONDS EMERGENCE , PICTANOVO

03.2024 - 07.2024
FORMATION FRANCE TRAVAIL, ID FORMATION
- Écriture des motivations, conceptualisation CV et présentation aux entreprises

07.2022
FORMATION BLENDER, LA MALTERIE
- Conception d'espace et d'objets en 3D

03.2019
03.2018
FORMATION COMPTABILITÉ, LA MALTERIE

01.2016 - 03.2016
FORMATION MONTER SON ASSOCIATION, MDA TOURCOING